Oublier, c'est trahir — Se souvenir, c'est servir

69e Année. — N° 137. — Le numéro : 15 centimes — VENDREDI 16 MAI 1924.

CARETTE
TAILLEUR
87, Rue de Lannoy
ROUBAIX
COMPLETS
SUR MESURE
depuis
210 fr.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS { Nord et limitrophes..... 3 mois, 13.00 ; 6 mois, 26.00 ; 1 an, 50.00 — France et Belgique..... » 14.00 ; » 27.00 ; » 53.00 — Union postale..... » 22.00 ; » 43.00 ; » 82.00.

REDACTION - ANNONCES ABONNEMENTS { ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter, 1199. TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléph. 37. Chèques postaux 87 Lille.

Le Spécialiste
DENTISTE
E. REY
de l'Université de Paris
11, rue Sainte-Thérèse, 11
(Place Sainte-Elisabeth)
ROUBAIX
Spécialiste pour Dentiers perfectionnés, garantis
Prix modérés.

BILLET PARISIEN

Hésitations socialistes

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 15 mai. (Minuit).

Les socialistes, beaucoup plus surpris encore que leurs collègues radicaux de la victoire remportée, sont pour le moment fort perplexes. Si, comme il est possible, sinon probable, la personnalité désignée par M. Millerand pour former le nouveau gouvernement fait appel à leur concours, quelle attitude adopteront-ils? Le pouvoir éveille dans leurs rangs bien des convoitises, et l'on sent que l'assiette au beurre étant maintenant à leur portée, ils ne vont plus faire la petite bouche. Collaborer avec des « bourgeois » leur paraissait naguère une monstruosité. Les ambitions que le succès du fameux Cartel a répandues dans leur parti les incline à plus de tolérance.

Leurs avis, pourtant, sont partagés. Tandis que M. Paul-Boncour se prononce pour la participation ministérielle, M. Léon Blum déclare qu'il n'est pas partisan. Si nous comprenons bien M. Blum, qui s'explique à ce sujet dans le Populaire, *les socialistes ont intérêt à ne faire partie d'aucune combinaison. Ils soutiendront les gouvernements bourgeois disposés à naviguer dans leurs eaux, mais ils n'aliéneront pas leur indépendance.*

On conçoit le calcul, d'ailleurs fort habile, du leader socialiste. Si quelqu'un des siens se laisse embrigader dans une combinaison ministérielle en majorité radicale-socialiste, l'influence de ces quelques ministres socialistes sera extrêmement faible pour ne pas dire nulle; en outre, le parti, entraîné dans son action par le caractère officiel qu'il rentrera, n'aura rien à y gagner et aura tout à y perdre.

Telles sont les raisons exposées par M. Blum. Mais sans doute est-il permis de supposer qu'à ces raisons s'en ajoutent d'autres, moins agréables à divulguer. Le gouvernement qui débutera dans les premiers jours de juin se trouvera face à face avec des difficultés de tout ordre que le seul changement du personnel parlementaire ne suffira pas à aplanir. Bien au contraire, les difficultés actuelles seront accrues du poids de toutes les promesses électorales — prodiguées sans compter. En restant dans une prudente réserve, le parti socialiste espère se prévaloir des succès, s'il y en a, tandis qu'il rejettera sur ses alliés du Cartel les responsabilités.

M. Blum sera-t-il suivi par son parti dans ces savantes combinaisons? On le saura probablement bientôt. Il ne serait d'ailleurs pas impossible qu'une scission se produisît très prochainement dans le parti socialiste : les uns réclament une collaboration avec les radicaux, quelle que soit la forme de cette collaboration; les autres « purs » ne veulent pas en entendre parler.

R...

MORT de M. d'Estournelles de Constant

SENATEUR DE LA SARTHE

Paris, 15 mai. — M. Paul-Henri Benjamin d'Estournelles de Constant, sénateur de la Sarthe, vient de mourir en son domicile, 34 ter, rue Molitor.

Il était né à La Flèche (Sarthe), le 22 novembre 1852.

Licencié en droit, diplômé de l'école des

M. d'ESTOURNELLES de CONSTANT

langues orientales, il entra dans la diplomatie. Il fut chargé d'affaires à l'ambassade de France à Londres.

Il était ministre plénipotentiaire de 1re classe, quand il quitta la carrière diplomatique pour se présenter à la députation dans le département de la Sarthe, qui l'envoya au Parlement de 1895 à 1904, date à laquelle il fut élu sénateur.

M. d'Estournelles de Constant était surtout connu par sa propagande pacifique avant la guerre.

Il avait été, à ce titre, lauréat du prix Nobel et s'était vu décerner en 1891, par l'Académie française, le prix Thérouanne.

Les obsèques auront lieu dimanche. Après l'incinération, les cendres seront transportées dans la Sarthe, où elles seront inhumées.

LE PAPE EST EN BONNE SANTÉ

Rome, 15 mai. — Le bruit d'une indisposition du Pape est formellement démenti dans les milieux vaticans.

LA DÉFENSE DU FRANC

DECLARATIONS DE M. FRANÇOIS-MARSAL

Paris, 15 mai. — Un de nos confrères reproduit des déclarations que lui a faites M. François-Marsal, ministre des Finances, au sujet de la question des changes :

Le Conseil des ministres, a dit M. François-Marsal, — et c'est là-dessus que je voudrais bien insister, — ne m'a pas seulement approuvé pour le passé, il m'a aussi donné pleins pouvoirs pour l'avenir. L'avenir se limite pour le gouvernement comme pour moi au 1er juin; mais il faut bien que tout le monde sache, en Amérique, en Europe et en France, que, jusqu'au 1er juin, le gouvernement et le ministre des Finances ne laisseront pas toucher à la monnaie nationale. Par tous les moyens en leur pouvoir, ils la défendront.

Le franc n'est pas une affaire courante. Le franc c'est le sang qui circule dans les veines de la nation. Nous ne permettrons pas qu'on y touche et qu'on arrête la circulation. Nous disposerons des munitions nécessaires pour nous défendre et nous utiliserons jusqu'à la dernière cartouche.

QUE LES JOUEURS PRENNENT GARDE

On a parlé de consortium financier dans lequel il y aurait des désaccords sur la tactique à suivre. Il n'y a pas de consortium financier. Il n'y a que la Banque de France, à la tête de laquelle se trouve un Lorrain qui, depuis dix ans, a rendu à son pays les plus admirables services. Nous sommes, lui et moi, entièrement et complètement d'accord. Nous marchons la main dans la main.

Que les joueurs prennent donc garde. Pas plus aujourd'hui qu'hier, ils ne trouveront le franc sans défense. Quelques-uns, depuis vingt-quatre heures, s'y sont déjà brûlé les doigts. Les autres feront bien d'y regarder à deux fois. La sécurité d'abord.

Quoi qu'il advienne, jusqu'à la relève du 1er juin, nous répondons de la sécurité nationale.

LES CHANGES

	Mercredi	Jeudi
Livre.....	74.30	75.40
Dollar.....	17.05	17.30
Belgique...	85.05	83.20

UNE CONFÉRENCE DU GÉNÉRAL WEYGAND sur les pays du Levant

LA CULTURE DU COTON

Paris, 15 mai. — Au cours d'une conférence organisée ce matin par le Comité National des conseillers de commerce extérieur, le général Weygand, haut-commissaire de la République Française en Syrie et au Liban a exposé la situation économique et financière des pays du Levant.

Après avoir montré que l'équilibre financier de la Syrie est désormais atteint, aussi bien dans les Etats que dans la Fédération, et que les ressources locales suffisent au paiement des dépenses publiques, le général Weygand a attiré l'attention des autres personnalités de l'industrie et du commerce présentes, sur l'intérêt que présentaient, pour la métropole, la culture du coton dont l'exploitation se développe, notamment dans le cours de l'Oronte, l'exploitation de la soie et celle de la laine.

En terminant, il a signalé l'importance de la route commerciale de Bagdad et du transit sur l'Anatolie et la Palestine.

M. Clémentel, sénateur, ancien ministre, président du Comité National des conseillers du commerce extérieur, a remercié chaleureusement le général Weygand.

On inaugure à Paris la Maison des Etudiantes

Paris, 15 mai. — M. Billecard, chef de cabinet de M. de Jouvenel, représentant le ministre de l'Instruction publique; MM. Juillard, préfet de la Seine, et Paul Appel, recteur de l'Université de Paris, ont inauguré aujourd'hui la maison des étudiantes, 214, boulevard Raspail.

Des discours ont été prononcés par MM. Appel, Juillard et Billecard.

L'ajournement du voyage des Souverains yougo-slaves en France

Belgrade, 15 mai. — En raison de la crise ministérielle qui n'a pu encore être dénouée, le gouvernement serbe a chargé son représentant à Paris de faire savoir au gouvernement français que le voyage du Roi devait être ajourné à une date ultérieure.

Les écrivains suisses rendent hommage au Soldat inconnu

Paris, 15 mai. — Avant de quitter Paris, les écrivains suisses, qui ont été reçus par la Société des Gens de Lettres, ont tenu à rendre hommage au Soldat Inconnu.

Ils se sont rendus, cet après-midi, à l'Arc de Triomphe de l'Etoile, et ont déposé une gerbe de fleurs sur sa tombe.

La Conférence internationale d'émigration à Rome

Rome, 15 mai. — L'ouverture de la conférence internationale d'émigration a eu lieu au Capitole, en présence du Roi, de M. Mussolini, des autorités et des délégués de 59 Etats, et notamment de M. Guani, président du Conseil de la Société des Nations.

Le maire a souhaité la bienvenue aux membres de la conférence au nom de la ville éternelle.

M. Mussolini a prononcé ensuite le discours d'ouverture. Il a insisté particulièrement sur la nécessité d'une collaboration entre les Etats, afin que les intérêts réciproques des pays d'émigration et d'immigration soient sauvegardés et que les lois de protection des émigrants eux-mêmes, soient inspirées par les principes d'humanité et d'équité.

M. Loucheur à la Foire de Paris

Le ministre du Commerce (à gauche) a visité, comme nous l'avons dit hier, la foire de Paris qui vient de s'ouvrir.

LE MUSICIEN HENRI MARÉCHAL EST MORT

Henri Maréchal, chevalier de la Légion d'honneur, Grand-Prix de Rome, inspecteur de l'enseignement musical, ancien vice-président de la Société des auteurs, compos-

M. Henri MARÉCHAL

teurs et éditeurs de musique, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Henri Maréchal était l'auteur des *Amoureux de Catherine*, qui est encore au répertoire de l'Opéra-Comique; de *Dédamie*, jouée à l'Opéra; de *Calendal*, du *Lac des aulnes*, ballet donné à l'Opéra-Comique, sous la direction Gheusi. Il laisse un grand ouvrage complètement terminé, le *Pape et l'Empereur*.

Il était l'auteur de nombreux et magnifiques chœurs d'orphéon qui sont au répertoire de toutes les bonnes sociétés chorales.

On sait que M. Maréchal est venu, à diverses reprises, à Roubaix et à Tourcoing, où il était très connu et très estimé.

L'ANGLETERRE VA CONSTRUIRE UN DIRIGEABLE GÉANT

Londres, 15 mai. — M. Mac Donald a annoncé à la Chambre des Communes, que le gouvernement a décidé de rejeter le projet qui prévoyait la construction de six dirigeables destinés à faire le service entre l'Angleterre et l'Inde. Deux dirigeables seulement seront affectés à ce service. L'un, qui existe déjà, sera simplement équipé; l'autre, qui devra être construit, sera un dirigeable géant. Il aura des dimensions doubles de celles du plus grand Zeppelin.

UNE MACHINE A VAPEUR FAIT EXPLOSION

DEUX TUÉS

Orléans, 15 mai. — Une machine à vapeur a fait explosion, dans une scierie.

Le hangar qui l'abritait, s'est effondré.

Un manœuvre, M. Théophile Mouillerat, 65 ans, a été projeté à plusieurs mètres, et dans sa chute, s'est fracturé le crâne.

Le chauffeur, M. Marcel Leray, 46 ans, a été retrouvé dans un champ voisin, le corps coupé en deux.

L'ENTRAINEMENT POUR LA REVANCHE

La Manifestation nationaliste de Halle

Les généraux du Reich y assistent

Le correspondant d'un de nos confrères parisiens donne d'intéressants détails sur la grande manifestation nationaliste qui se déroula, dimanche dernier, à Halle.

Toutes les maisons avaient été ornées de guirlandes et de drapeaux. Un peu partout, derrière les glaces des magasins, des flambeaux électriques éclairaient la face sévère d'Hindenburg, entouré de comparses tel Bismarck, ou même le kronprinz. De larges rubans aux couleurs nationales portaient des inscriptions dans le genre de : « A bas le traité de Versailles » ou bien : « Tous les Allemands d'Europe doivent être réunis dans le même Etat ». Des lithographies, représentant l'exécution de Schlageter par les troupes françaises, avaient été distribuées. Cette image était surmontée d'une grande bande imprimée en lettres rouges : « Rache! Rache!! Rache!! » (vengeance).

Au loin, une rumeur s'éleva : « Ludendorff, Ludendorff! » criait la foule dans un accès d'enthousiasme larmoyant. La procession s'arrêta et des centaines de chapeaux noirs, fixés sur des cannes, jaillirent de la foule et commencèrent à s'agiter en cadence. Les policiers à cheval avaient nettoyé, devant le monument de von Moltke, un carré ensoleillé. Ludendorff, debout, immobile, dans son auto, saluait la foule. Puis il descendit et gravit lentement les marches de l'amphithéâtre. Aussitôt, sa voiture fit demi-tour et une autre prit sa place, débarquant une demi-douzaine de généraux en tenue d'avant-guerre, coiffés du casque à pointe et couverts de décorations. D'autres, puis d'autres casques à pointe, vinrent garnir l'amphithéâtre qui, bientôt, se couvrit d'une carapace dorée.

— Tirpitz, criait la foule qui reconnaissait ces héros, pendant qu'un vieillard à longue barbe sortait avec de pénibles précautions de son auto, une torpedo toute neuve, brillamment carrossée.

Ce fut ensuite le tour de Mackensen, qui bondit comme un jeune homme, accueilli par des cris : Bucarest, Bucarest, ewige Dankbarkeit (éternelle reconnaissance).

LE DEFILÉ MONSTRE

Le clou de la fête consista surtout, après l'inauguration de la statue de von Moltke, en un défilé *monstre*. Outre le défilé des 11.000 drapeaux, on vit passer des représentants de toutes les associations patriotiques de l'Allemagne. Tous étaient plus ou moins armés. Les uns balançaient en cadence de grosses matraques, les autres faisaient sonner contre le pavé des cannes ferrées et, à chaque nouvelle entrée, la foule applaudissait, criait et chantait les premières mesures de « Deutschland über alles ».

Le correspondant de notre confrère déclare qu'il n'a jamais éprouvé une telle impression d'arrogance, de brutalité, de défi.

Une vache de 740.000 francs victime de la fièvre aphteuse

Londres, 15 mai. — Une dépêche de Californie annonce que Tillie Alcatra, une vache de haute race, célèbre parmi les éleveurs du monde entier et pour laquelle une offre de 10.000 livres sterling (environ 740.000 fr.) avait récemment été faite, a été atteinte de la fièvre aphteuse et a dû être abattue. Un veau de Tillie Alcatra a été vendu 850.000 francs à l'âge de trois mois.

(Voir, page 2, nos dépêches de la DERNIÈRE HEURE.)

PELLETIER D'OISY

PROPOSÉ POUR LE GRADE DE CAPITAINE

et son mécanicien BESIN

POUR CELUI DE CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Paris, 15 mai. — M. Maginot, ministre de la Guerre et des Pensions vient de décider l'inscription du lieutenant pilote Pelletier d'Oisy au tableau d'avancement pour le grade de capitaine, et celle du sergent-major mécanicien Besin, au tableau de concours pour le grade de chevalier de la Légion d'honneur.

MARC LAREN NE PEUT REPARTIR

Allahabad, 15 mai. — L'aviateur Mac Laren se trouve dans l'impossibilité de poursuivre aujourd'hui sa randonnée, de l'eau s'étant infiltrée dans sa provision d'essence.

Toutefois, il espère partir vendredi pour Calcutta.

UN PILOTE, PRIS D'ETOURDISSEMENT, SE TUE AU BOURGET

Paris, 15 mai. — Ce matin, au cours d'un exercice, le sergent Robert, pilote du groupe de chasse du 34e régiment d'aviation, ayant été pris d'un étourdissement, a fait un virage au ras du sol et son appareil, après avoir heurté les arbres en bordure de la route de Paris à Gonesse, est venu s'écraser sur le terrain.

Quand on parvint à dégager le sergent Robert, il avait cessé de vivre.

D'après l'enquête, l'accident serait dû à une panne de moteur. Le pilote, en voulant prendre son terrain, vira très court. Il se serait mis en perte de vitesse et c'est alors qu'il alla s'écraser sur le sol, après avoir brisé un des arbres qui bordent la route de Senlis.

UN TREMBLEMENT DE TERRE EN TURQUIE

Trois villages détruits : cinquante victimes

Constantinople, 15 mai. — Plusieurs secousses sismiques se sont produites dans la région d'Erzeroum et de Sarikamich. Trois villages ont été complètement détruits et quatre autres partiellement; il y a une cinquantaine de victimes.

LA VENGEANCE D'UN PRÉTENDANT ÉVINCÉ

Il met le feu à la maison de celle qu'il voulait épouser et se suicide

Versailles, 15 mai. — Un journalier, Marcel Bouchard, 27 ans, domicilié à Versailles, furieux d'avoir été évincé par Mlle Augustine Massot, 20 ans, qu'il voulait épouser, mit le feu à la maison de cette dernière, puis il se suicida.

Son cadavre carbonisé a été découvert dans les décombres et transporté à la morgue de Versailles.

Au cours de l'incendie, Mlle Massot, en se sauvant avec sa mère et ses deux sœurs, a été grièvement brûlée aux jambes et a dû être transportée à l'hôpital.

SUN YAT SEN N'EST PAS MORT

Londres, 15 mai. — Etucugene Cheh, secrétaire de Sun Yat Sen a déclaré officiellement, au représentant du « Times », à Hong-Kong, que la nouvelle de la mort de Sun Yat Sen était entièrement fausse. Il a ajouté qu'il voyait dans cette rumeur une manœuvre de ses adversaires politiques.

LE PRINCE TAFFARI visite le port de Marseille

IL REMERCIE M. FLAISSIERES DE L'ACCUEIL QUE LUI FAIT LA POPULATION

Marseille, 15 mai. — Ayant quitté la préfecture, en compagnie de MM. Thibon, préfet, Lagarde, ministre plénipotentiaire, et des chefs de sa suite, le prince Taffari Ma-

LE PRINCE TAFFARI

konnen, régent d'Ethiopie, s'est rendu à la mairie pour remercier M. Flaissières, sénateur-maire, de l'accueil que lui avait fait la population de Marseille.

A 14 h., le prince et sa suite prenaient passage à bord du chasseur « 47 », pour la visite détaillée des ports de Marseille.

Le prince s'est déclaré émerveillé.

ECHANGE DE TELEGRAMMES

Paris, 15 mai. — Lorsqu'il a été en vue de Marseille, le prince Taffari, régent de l'Empire d'Ethiopie, a adressé au Président de la République, un radio-télégramme, exprimant sa joie de pouvoir bientôt manifester au gouvernement et au peuple français, ses sentiments de profonde et inaltérable amitié.

Le Président de la République lui a répondu en le remerciant très vivement du télégramme qu'il a eu l'aimable pensée de lui adresser.

APRÈS LES ÉLECTIONS

M. MILLERAND ne semble pas disposé à se retirer

Il sera intransigeant sur la question de la Ruhr

Paris, 15 mai. — Les journaux d'extrême-gauche proclament que M. Millerand doit nécessairement quitter l'Elysée. Ils semblent aller bien vite en besogne et trahissent surtout leur impatience de provoquer la démission du chef de l'Etat.

Mais M. Millerand ne considère nullement que le résultat des élections doive entraîner sa démission.

Il n'a jamais pu un seul instant songer à s'insurger contre une décision du suffrage universel, et il appellera au pouvoir les hommes représentatifs de la nouvelle politique voulue par le pays.

On a dit, il est vrai, que le président de la République poserait trois conditions préalables au futur président du Conseil :

1° Maintien de l'occupation de la Ruhr;

2° Refus d'une reprise immédiate des relations avec les Soviets;

3° Maintien de l'ambassade du Vatican.

Or, il semble infiniment probable que le chef de l'Etat ne place pas sur le même plan ces trois questions.

La question des Soviets et celle du Vatican n'ont pas, en effet, l'importance primordiale de celle de la Ruhr, à laquelle M. Millerand attachera sans doute le plus grand prix.

Il ne peut venir, d'autre part, à l'esprit de personne, de supposer que le Parlement français renoncera radicalement par don de joyeux avènement à cette occupation, dont les experts et le monde entier ont reconnu l'efficacité.

La question de principe étant nettement posée, il ne restera plus qu'à trouver une formule pour régler la modification du régime de la Ruhr.

LA DISPARITION DE L'« ECHO NATIONAL »

L'article par lequel M. André Tardieu annonce qu'il cesse la publication de son journal commence en ces termes :

Après deux ans et demi de loyale activité, l'« Echo National » publie aujourd'hui son dernier numéro.

Né librement, il disparaît librement, avec le regret de n'avoir pas réussi l'œuvre qu'il avait entreprise, mais la conscience de s'y être consacré sans restriction ni faiblesse.

L'article se termine ainsi :

En avouant son insuccès, il voudrait conseiller à d'autres de méditer sur leurs responsabilités.

C'est le vœu attristé et désintéressé qu'il forme, en disparaissant, pour la France et pour la République.

Les surprises du recensement

DANS LA HAUTE-SAONE, M. Paul MOREL EST ELU A LA PLACE DE M. RAGUIN

Vesoul, 15 mai. — La Commission de recensement des votes de la Haute-Saône a attribué 18.243 voix à M. Paul Morel, et 18.241 voix à M. Raguin.

M. Paul Morel, maire de Vesoul, est donc proclamé élu à la place de M. Raguin.

M. ROQUETTE ELU DANS L'AVEYRON

Les chiffres primitivement annoncés pour l'Aveyron ayant été rectifiés, c'est M. Roquette, député sortant, de la liste du général de Castelnau, qui a été proclamé élu à la place de M. Balitrand, ancien député, radical-socialiste, de la liste Raynaldy.

Sont donc élus : à la majorité absolue, MM. Raynaldy et Jean Molinié; au quotient, MM. Emile Borel, Coucoureux et Roquette.

UN COMMUNISTE DE LA SEINE EST ELU A LA PLACE D'UN AUTRE

Paris, 15 mai. — La Commission de recensement des opérations électorales pour la Seine a invalidé l'élection de M. Plais, communiste, au profit de M. Muller, même parti, qui est élu avec 12 voix de majorité sur son colistier.

Sont donc élus pour la quatrième circonscription, au quotient : MM. Vaillant-Couturier, communiste, 107.948 voix; Doriot, communiste, 106.130 voix; Clamanus, communiste, 105.567 voix; Laporte, communiste, 105.481 voix; Charles Bertrand, républicain, 101.886 voix; Bokanowski, radical, 101.600 voix; Louis Dubois, républicain, 100.953 voix; Goy, républicain, 100.914 voix; Hector Molinié, républicain de gauche, 100.813 voix; Pierre Laval, socialiste unifié, 95.850 voix; Jean Martin, socialiste unifié, 94.143 voix; Voilin, socialiste unifié, 94.131 voix; Paul Poucet, socialiste unifié, 94.400 voix; Auray, communiste, 94.060 voix.

Sont élus à la plus forte moyenne, MM. René Adam, communiste, 105.439 voix; Bourlois, communiste, 105.404 voix; Ternaux, communiste, 105.444; Muller, communiste, 105.399 voix.

A LA MARTINIQUE

A la Martinique, les urnes électorales, qui avaient été mises sous scellés, ont été dépouillées aujourd'hui par les Commissions. A la suite de ce dépouillement, la liste de M. Sévère obtient 24.444 voix et celle de MM. Séjourné et Merlin, 15.514.

Les travaux de la Commission de recensement des votes dans le Nord

La récapitulation des résultats électoraux s'est continuée pendant la journée de jeudi.

A 15 h., la récapitulation par arrondissement était terminée.

On a continué immédiatement par la récapitulation pour tout le département.

LE CAS DE M. INGHELS

Plusieurs de nos confrères parlent d'une demande d'annulation des élections dans le Nord qui aurait été provoquée par M. Inghels; ils spécifient même qu'elle aurait été envoyée par huissier à la Préfecture.

Ce renseignement n'est pas tout à fait exact. Il s'agit seulement d'une protestation émanant du dit DM. Inghels contre la publication et l'envoi d'une circulaire tendant à le rayer de la liste socialiste, circulaire qu'il considère comme diffamatoire.

Cette protestation a été déposée au dossier des élections et sera examinée comme il convient par la Chambre des députés lors des travaux de validation de ses membres.